

## PREMIÈRE LECTURE

« Dieu t'a donné cette nourriture que ni toi ni tes pères n'aviez connue » (Dt 8, 2-3.14b-16a)

Lecture du livre du Deutéronome.

## PSAUME

(Ps 147 (147 B), 12-13, 14-15, 19-20)

R/ **Glorifie le Seigneur, Jérusalem !** (Ps 147, 12a)

## DEUXIÈME LECTURE

« Puisqu'il y a un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps » (1 Co 10, 16-17)

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens.

## SÉQUENCE

*Cette séquence (ad libitum) peut être dite intégralement ou sous une forme abrégée à partir de : « Le voici, le pain des anges ».*

## ÉVANGILE

« **Ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson** » (Jn 6, 51-58)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean.

# Homélie pour la fête du St sacrement du corps et du sang du Christ A

Dimanche après dimanche, nous venons communier. Machinalement nous recevons cette hostie un peu par habitude, sans trop y penser parfois, peut-être un peu négligemment ou de manière distraite...

Nous ne ressentons rien alors nous oublions le sens de ce saint sacrement du corps et du sang du Christ livré pour nous.

Alors, pour nous renouveler dans ce sacrement, 4 enfants vont recevoir aujourd'hui pour la première fois et pour redonner du sens à notre foi que les jeunes vont professer, la parole de Dieu nous rappelle la réalité efficace de sa présence dans notre vie à travers une image, le souvenir d'un évènement précurseur de l'Histoire de l'humanité :

Imaginons-nous un instant dans un désert vaste et redoutable, réduits en esclavage, des chaînes au cou, pauvres et nus, souffrant de la faim et de la soif, épuisés par une longue marche sous un soleil brulant, sur une terre aride et sèche, sans horizon, que l'immensité d'un sol vide et d'un ciel lourd, menacés inlassablement par des serpents et des scorpions venimeux. Mais de quoi parle -t'on ici ? De nos vies chers frères et sœurs, de notre passage sur la terre dont le désert des hébreux est une figure. Les serpents et scorpions, ce sont les

tentations, l'aridité et la soif, ce sont tous nos désirs insatisfaits, la faim, c'est notre besoin d'aimer et d'être aimé, la solitude terrifiante sans but, c'est le monde sans Dieu, privé d'espérance, l'esclavage ce sont toutes nos fausses idoles, nos mauvaises habitudes faiblesses et addictions.

Mais de ce désert, Dieu vient nous délivrer, il nous donne l'eau de son sang, la manne de son corps pour que nous puissions traverser cette épreuve, en être victorieux et parvenir aux rives de la terre promise, la vie éternelle, bienheureuse. Telle est notre foi que nous allons tout à l'heure proclamer ensemble. Tel est l'aliment vital de nos âmes qui nous met en communion au corps de Jésus sauveur, les uns avec les autres, comme dans une longue chaîne de sauvetage qui nous conduit au ciel dans la communion des saints.

Dimanche après dimanche nous communions au corps et au sang du Christ qui nous sauve de la perdition. Penserions-nous passer une semaine sans manger ? Non bien sûr, notre corps en serait trop affaibli et finirait par en mourir. Il en va de même pour nos âmes. L'Eucharistie est vitale et nous avons besoin de cet aliment spirituel chaque dimanche pour nourrir notre âme et lui redonner la vigueur nécessaire pour parvenir à la vie éternelle. Jésus nous le dit bien dans l'Évangile : celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle. Si vous ne mangez pas la chair du fils de l'homme et ne buvez pas son sang vous n'avez pas la vie en vous.

Alors recevons le Christ réellement présent sous l'apparence du pain non seulement avec gratitude et respect mais aussi comme le secours indispensable pour demeurer en lui et lui en nous et vivre éternellement. C'est une question de vie ou de mort à laquelle nous ne pouvons rester indifférent.

Renouvelons-nous dans cette foi eucharistique en prenant aujourd'hui l'engagement de participer à la messe chaque dimanche, en veillant à ce que notre attitude extérieure favorise notre dévotion intérieure, à ce don vital que Dieu nous accorde, par exemple en nous mettant à genoux pour la prière eucharistique, en recevant avec amour ce pain de vie qui est Dieu lui-même livré pour nous, en examinant notre conscience pour ne pas risquer de le recevoir indignement avec la culpabilité d'une faute grave non confessée, et tout autre moyen personnel pour nous disposer à puiser généreusement à la source de vie qu'est le corps et le sang du Christ.

Dieu vient à notre secours avec une infinie miséricorde et une inlassable tendresse, sachons simplement lui ouvrir notre cœur pour recevoir de lui la vie en abondance. Amen.